

Rapport annuel 2020



Tox Info Suisse est la bonne adresse pour les privés, les professionnels de la santé et les entreprises pour toute question concernant les intoxications.

Aperçu des services les plus importants :

- Permanence du numéro d'urgence 145
- Conseil aux privés et aux professionnels de la santé au sujet des intoxications
- Conseil relatif aux poisons
(demandes théoriques, tél. 044 251 66 66)
- App Tox Info (gratis, pour iOS et Android)
- Documentation et schémas de traitement
- Conseil et services aux entreprises
- Évaluation des risques et expertises
- Prévention des intoxications
- Pharmacovigilance vétérinaire
- Formation continue pour les spécialistes en pharmacologie et toxicologie cliniques
- Recherche et enseignement

Photo de couverture:

Combinaison de médicaments – Tox Info Suisse, Zurich

Sommaire

Éditorial	4
Activités	5
Demande globale d'expertise en toxicologie constamment élevée	
Points chauds	6
Abus de médicaments	
Service d'urgence et d'information	8
Numéro d'urgence 145	
Vue de l'ensemble des appels	8
Intoxications chez l'être humain	10
Intoxications chez l'animal	14
Finances	16
Comptes annuels	
Dons	18
Remerciement aux donateurs	
Perspectives	19
Poursuivre la voie éprouvée et relever les défis	
Organismes de soutien et partenaires	20
Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise	
Conseil de fondation, direction, personnel	21
Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse	
Publications	22
Publications scientifiques	
Impressum	23



Chères lectrices, chers lecteurs,

En 2020 aussi, de nombreux individus en Suisse ont sollicité l'aide de Tox Info Suisse. L'équipe des 40 collaborateurs du Tox a fourni env. 40 000 renseignements au numéro d'urgence 145, jour et nuit, 365 jours par année – même dans des conditions rendues difficiles par la pandémie et partiellement en télétravail. En outre, l'année 2020 a entraîné des changements de personnel au sein de la direction et affiche ainsi la rétrospective d'une année importante quant à la réorientation de Tox Info Suisse.

Changement de génération au sein de la direction

Le départ du Dr méd. Hugo Kupferschmidt, ayant façonné cette organisation durant 25 années, a signé la fin d'une époque pour la fondation Tox Info Suisse. En tant que directeur, il s'est profilé de manière responsable pour l'évolution continue de Tox Info Suisse en un centre d'information toxicologique reconnu à l'échelle internationale. Ce directeur a mis sur pied une équipe compétente et motivée, il a encouragé les publications scientifiques et a tissé un vaste réseau de contacts dans le monde de la toxicologie. Le Conseil de fondation et les collaborateurs du Tox remercient chaleureusement Hugo Kupferschmidt pour son engagement exemplaire sur le long terme et lui souhaitent le meilleur pour relever son nouveau défi professionnel.

À cette même occasion, le Conseil de fondation se réjouit de savoir Madame **Damaris Ammann**, nouvelle directrice aux excellentes aptitudes professionnelles, à bord du Tox. En outre, le Conseil de fondation est enchanté que la **Dre méd. Cornelia Reichert**, médecin-chef à ce jour, ait également repris les rênes de la direction médicale.

Passage du témoin au sein du Conseil de fondation

Elisabeth Anderegg-Wirth s'est engagée comme membre du Conseil de fondation dès 2009 et elle a démissionné en tant que présidente en mars 2021. Les événements importants ayant jalonné l'exercice de ses fonctions ont été la signature du Contrat d'Association avec l'Université de Zurich, le changement de nom de « Centre Suisse d'Information Toxicologique » en « Tox Info Suisse », l'anniversaire des 50 ans du Tox accompagné du timbre de collection et le lancement de l'app Tox Info, l'analyse stratégique de la garantie du financement à long terme, ainsi que la planification de la relève au niveau de la direction. Le Conseil de fondation remercie chaleureusement Madame Anderegg-Wirth pour son engagement durant ces dernières années et lui adresse ses meilleurs vœux de réussite pour le futur.

Nous sommes très heureux d'avoir repris la présidence du Conseil de fondation et la direction de Tox Info Suisse au 1er avril 2021 et nous nous réjouissons de coopérer avec les membres du Conseil de fondation, ainsi que les collaborateurs engagés du Tox. Nous nous réjouissons aussi de poursuivre la réorientation du Tox avec un financement assuré et durable du centre national au numéro d'urgence 145 en cas d'intoxication.

A blue ink signature of Dr Hans Rudolf Keller, written in a cursive style.

Dr Hans Rudolf Keller
Président du Conseil de fondation

A blue ink signature of Damaris Ammann, written in a cursive style.

Damaris Ammann
Directrice

Demande globale d'expertise en toxicologie constamment élevée

En 2020 aussi, les tâches principales de Tox Info Suisse ont été la consultation téléphonique d'urgence et les demandes d'ordre préventif. En outre, les vastes connaissances des toxicologues ont été mises à contribution pour de nombreux travaux divers dans les domaines public et privé.

39 907 consultations (+1,8% comparé à 2019) ont été effectuées en 2020: plus des deux tiers (71%) de la population, presque un quart (24%) des spécialistes de la santé et 5,4% d'autres organismes. Le site internet a été consulté plus de 645 000 fois (+28% par rapport à 2019).

Les demandes de renseignement provenant de la population ont augmenté de 6%, atteignant plus de 28 000 demandes au total. D'autre part, les demandes de renseignement des hôpitaux ont diminué de 6%, soit une baisse de ces demandes à 6 899 (ces consultations sont facturées dès 2015). Les demandes provenant du reste des professionnels de la santé ont également chuté, étant tout d'abord la cause d'un recul significatif des demandes des vétérinaires (toutes les consultations sont facturées dès avril 2019).

Services d'experts

Outre la consultation téléphonique d'urgence, Tox Info Suisse a établi des expertises documentées et des analyses des cas observés pour les autorités et les entreprises. La direction médicale a fourni des consultations de toxicologie clinique aux départements et au service des urgences de l'Hôpital universitaire de Zurich. En outre, le Tox a pris en charge l'information d'urgence pour les entreprises pharmaceutiques, surtout aussi hors des heures de bureau. Tox Info Suisse a également fourni des conseils liés aux fiches de données de sécurité et s'est chargé du désaveuglement d'urgence dans le cas d'études cliniques. En outre, le personnel expérimenté du Tox a pris position sur diverses questions de la part des médias.

Participation au réseau des antidotes

En 2020, le Tox a continué à assurer l'approvisionnement des antidotes en Suisse pour le compte de la CDS (Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé) en collaboration avec des représentants de la GSASA (Association suisse des pharmaciens de l'administration et des hôpitaux) et la pharmacie de l'armée. La mise à jour de la liste des antidotes et la rédaction de dépliants et de monographies sur les antidotes ont fait partie intégrante des responsabilités du Tox.

Transmettre les compétences

H. Kupferschmidt et S. Weiler ont participé, comme chargés de cours aux Universités de Zurich, Bâle et Genève. Le personnel académique résidant de Tox Info Suisse a régulièrement tenu des conférences destinées à la formation continue en pharmacologie et toxicologie cliniques de médecins, ainsi que d'autres membres des métiers de la santé et d'associations professionnelles. En outre, les collaborateurs du Tox et de l'Institut de pharmacologie et toxicologie de l'Université de Zurich ont participé hebdomadairement à une formation continue structurée.

Projets de recherche

Des projets de recherche ont été menés sous la direction de S. Weiler dans le cadre de l'association avec l'Université de Zurich. Les efforts principaux ont porté sur l'épidémiologie des intoxications et sur les rapports de dose à effet dans les intoxications chez l'être humain. Certains de ces travaux ont été exécutés par des doctorants. Les résultats de ces projets ont été présentés à des congrès spécialisés nationaux et internationaux. Les publications des projets accomplis figurent sur la liste des publications à la page 22 et sur le site internet de Tox Info Suisse.



pour iOS (Apple Store)



pour Android (Google Play)

L'app Tox Info existe depuis 2015 et elle a été développée avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Elle fournit des informations sur les mesures de premiers secours, explique les symboles de danger pour les produits chimiques et transmet des nouvelles du domaine de la toxicologie humaine. Si l'on appelle le numéro d'urgence 145 de l'app, celle-ci permet d'envoyer des codes-barres EAN et des photos directement à Tox Info Suisse afin de faciliter l'identification des substances toxiques. Le téléchargement de l'app Tox Info est gratuit pour les systèmes d'exploitation iOS et Android en Suisse et dans les pays avoisinants.

06

Abus de médicaments

Certains médicaments, délivrés sur ordonnance et en vente libre, sont utilisés de manière abusive en raison de leur effet stupéfiant. Dans ce cas, il s'agit en général de remèdes dont les substances actives ont un effet sur le système nerveux central (SNC), qu'il soit stimulant ou apaisant. Les benzodiazépines et les opiacés, médicaments pour traiter le trouble du déficit de l'attention et l'hyperactivité (TDAH), les gabapentinoïdes, soit la gabapentine et la prégabaline, mais aussi les antitussifs contenant de la dextrométhorphan, appartiennent à cette catégorie de remèdes. Dans les deux paragraphes suivants, seuls les cas d'abus de substances ont été analysés; font exception les tentatives de suicide.

Benzodiazépines

Les benzodiazépines sont des médicaments utilisés dans le traitement des états d'anxiété, d'excitation et de tension, des troubles du sommeil et de l'épilepsie. De par leur vaste champ d'application, ces médicaments font partie des psychotropes les plus fréquemment prescrits et une prise régulière peut entraîner une accoutumance. Les benzodiazépines sont consommées de manière abusive et intentionnelle avec une tendance croissante dans toute l'Europe (1). Tox Info Suisse a aussi enregistré davantage de demandes de renseignement liées à la consommation abusive de benzodiazépines. L'analyse des cas sur ces 5 dernières années, dans lesquels une benzodiazépine était le principal agent en cause, démontre que le nombre de cas a plus que doublé durant cette période, soit de 28 à 64 cas par année (fig.). On remarque une nette augmentation absolue et relative, particulièrement chez les adolescents et les jeunes adultes (jusqu'à 25 ans). Dans deux tiers des cas, plusieurs

substances ont été consommées simultanément. Dans ces cas, l'alcool, les drogues illicites, d'autres benzodiazépines et des médicaments agissant sur le SNC sont les acteurs principaux. L'alprazolam (Xanax®) a été la substance active la plus fréquemment en cause dans les benzodiazépines. Cette substance a fait l'objet d'abus dans un peu plus du tiers (35 %) de la totalité des cas et dans la moitié (51 %) des cas chez les jeunes adultes. Des médicaments falsifiés sont souvent vendus au marché noir sous le nom de Xanax. Lors d'analyses, outre l'alprazolam, on décèle souvent la présence d'autres substances telles que l'étizolam, le flualprazolam et le flubromazolam (2), qualifiées de « benzodiazépines de synthèse ». Ces substances ne sont pas autorisées en Suisse et pas contrôlées pour l'usage humain. L'effet des « benzodiazépines de synthèse » est comparable à celui des autres benzodiazépines (3).

Opiacés, médicaments TDAH et antitussifs

Entre 2016 et 2020, Tox Info Suisse a recensé 505 cas aigus d'abus de substances parmi lesquels seule une substance était en cause, soit un opiacé/opioïde dans 104 cas, un médicament pour le TDAH dans 61 cas et l'antitussif dextrométhorphan dans également 61 cas (fig.). La méthadone, la morphine, l'oxycodone et la codéine appartiennent au groupe des opiacés/opioïdes. Le potentiel de dépendance de ces médicaments est élevé et des évolutions graves, voire mortelles ont été décrites. En outre, les symptômes de sevrage peuvent être très prononcés. Parmi les médicaments dans le traitement du TDAH, il s'agissait le plus souvent de préparations contenant du méthylphénidate ou du dexmethyl-

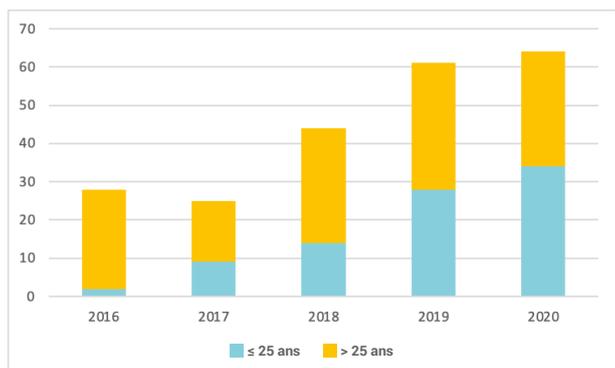


Fig. : Abus de benzodiazépines – nombre de cas par année

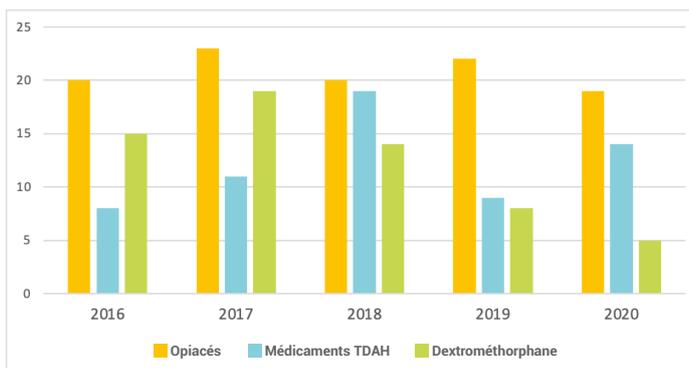


Fig. : Usage abusif d'opiacés/opioïdes, de médicaments TDAH et de dextrométhorphan – nombre de cas par année

07

phénidate. Ces remèdes possèdent un effet dopant ou stimulant et ils sont souvent utilisés pour améliorer les performances professionnelles ou intellectuelles chez les étudiants (4). Le dextrométhorphan à haute dose est une substance pouvant entraîner des hallucinations et une altération de la perception de soi. On connaît l'âge des individus dans 414 sur 505 cas d'abus de médicaments. La tranche d'âge se situe entre 12 et 81 ans (médiane 30 ans). Deux tiers (270/414) des personnes concernées avaient moins de 36 ans. Cette répartition des âges est aussi décrite dans une autre étude en Suisse (5). Les adolescents et les jeunes adultes utilisent souvent le dextrométhorphan de manière abusive, car cette substance peu coûteuse est en vente libre dans les pharmacies. Dans ces cas, on n'observe pratiquement jamais de symptômes graves.

Gabapentine et prégabaline (gabapentinoïdes)

La gabapentine et la prégabaline sont des substances utilisées dans le traitement de l'épilepsie et des douleurs neuropathiques chroniques pouvant par exemple se manifester suite à un zona ou lors de complications tardives liées au diabète. La prégabaline est également utilisée dans le traitement des états d'anxiété. Bien que le potentiel d'abus des gabapentinoïdes ait été évalué comme étant faible lors de leur autorisation en 2004, les rapports et les publications médicales dans le monde sur l'usage abusif de ces substances se multiplient depuis 2012, car elles exercent un effet stimulant sur l'humeur. En

outre, les toxicomanes utilisent les gabapentinoïdes dans l'auto-traitement des symptômes de sevrage. En général, ceux-ci sont pris par voie orale, parfois aussi broyés et sniffés. Selon les rapports publiés, un fait préoccupant est que la prégabaline est fréquemment consommée par les adolescents et les jeunes adultes.

À ce jour, Tox Info Suisse n'a enregistré que des demandes de renseignement sporadiques liées à l'usage abusif de gabapentinoïdes. Ceci s'explique peut-être en partie du fait que l'intention dissimulée derrière le surdosage n'est souvent pas clairement indiquée lors de la consultation d'urgence, car elle n'est pas pertinente dans le traitement des intoxications aiguës. Par conséquent, il se peut que le nombre de cas liés à la consommation abusive de gabapentinoïdes soit nettement plus élevé. La hausse constante des demandes relatives à ces médicaments, passée de 30 demandes en 2006 à 144 en 2020, indique une augmentation des prescriptions et donc un accès plus aisé aux gabapentinoïdes (fig.). Parallèlement, les demandes de renseignement concernant l'usage abusif de ces substances ont également subi une hausse.

Références :

1. Perspectives on drugs: the misuse of benzodiazepines among high-risk opioid users in Europe. www.emcdda.europa.eu (accès 19.03.2021)
2. Saferparty.ch (accès 19.03.2021)
3. Orsolini L, Corkery JM, Chiappini S, et al. 'New/Designer Benzodiazepines': An Analysis of the Literature and Psychonauts' Trip Reports. *Curr Neuropharmacol.* 2020;18:809–37.
4. Faraone SV et al. Systematic review: nonmedical use of prescription stimulants: risk factors, outcomes, and risk reduction strategies. *J Am Acad Child Adolesc Psychiatry* 2020;59(1):100–112.
5. Scholz I et al. Emergency department presentations related to abuse of prescription and over-the-counter drugs in Switzerland: time trends, sex and age distribution. *Swiss Med Wkly* 2019;149:w20056.

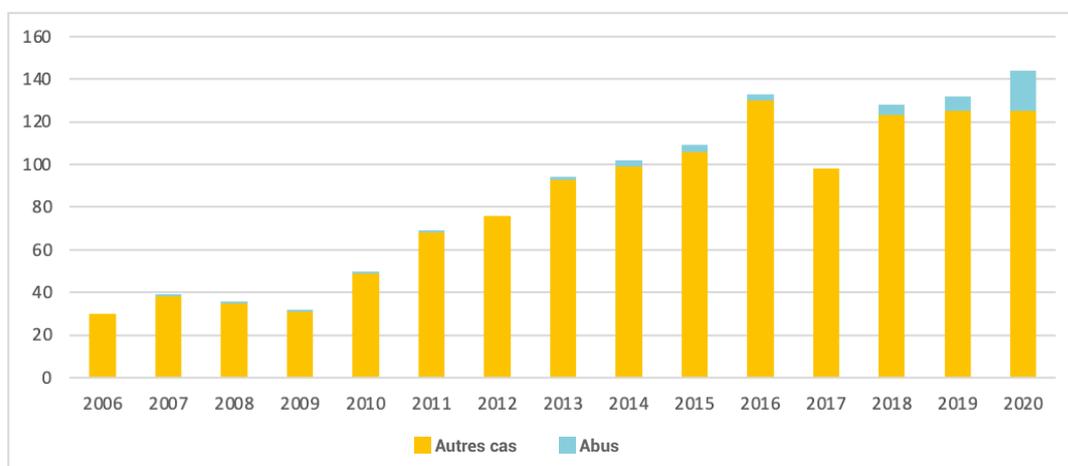


Fig. : Demandes de renseignement liées aux gabapentinoïdes – nombre de cas par année

Numéro d'urgence 145

Ces dix dernières années, les demandes de renseignement liées aux intoxications ont augmenté de 12 % au total, soit d'un peu plus de 1 % par année. La légère hausse de 1,8 % des appels en 2020 correspond à la tendance des années passées.

L'information téléphonique, pour le public et les médecins, constitue le service principal de Tox Info Suisse en cas urgents d'intoxication aiguë et chronique. En outre, Tox Info Suisse renseigne le public et les médecins lors de questions d'ordre théorique. Ainsi, il fournit une contribution importante à la prévention d'accidents toxiques. Tous les appels au service d'information sont enregistrés sur support électronique et constituent la base du rapport annuel ainsi que des évaluations scientifiques afin de continuer à améliorer constamment la consultation. Il va sans dire que les consultations sont soumises au secret professionnel et les données protégées.

Reconnaissance du service d'urgence

En raison de l'importance capitale de Tox Info Suisse, l'Office fédéral de la communication (OFCOM) a reconnu au 1.1.2021 le numéro abrégé 145 en tant que service d'appel d'urgence officiel. Ainsi, Tox Info Suisse possède le même statut que la police (117) et que les ambulances (144).

Vue de l'ensemble des appels

Nombre de demandes de renseignement

En 2020, Tox Info Suisse a reçu 39 907 demandes

de renseignement. Ceci représente une hausse de 1,8 % par rapport à l'année précédente.

Provenance des appels

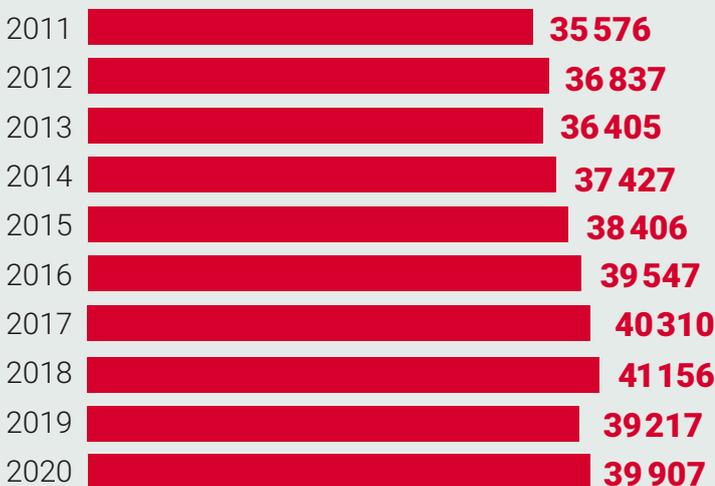
La plupart des appels proviennent du public. Ceci reflète le grand besoin d'information de la population et la popularité croissante de Tox Info Suisse. Les médecins ont mis nos services à contribution 8 018 fois. Les appels provenaient en grande partie des médecins hospitaliers (6 899). Les médecins praticiens ont adressé 1 119 demandes de renseignement à Tox Info Suisse, les services de sauvetage 1 029, les pharmaciens 351 et les vétérinaires 140.

Tox Info Suisse a également fourni des informations aux médias (journaux, radio, télévision) à 63 reprises. Les autres demandes de renseignement sont parvenues des homes (573), des entreprises et des centres toxicologiques à l'étranger ainsi que de différents types d'organisations.

Demandes théoriques et demandes suite à un incident

Les appels se répartissent entre demandes d'information théorique et appels à la suite d'un incident. Parmi les 2 666 appels sans exposition, il s'agissait souvent de questions au sujet des médicaments et des antidotes, du degré de toxicité des plantes pour les enfants et les animaux et des risques que comportent les aliments avariés, les produits ménagers et techniques, ainsi que les animaux venimeux. Tox Info Suisse a principalement fourni des consultations à caractère préventif. Dans ce groupe, on trouve aussi l'information et la documentation pour les autorités, les médias, le public et divers organismes ainsi que l'envoi de dépliants et la recommandation de spécialistes compétents.

Les 37 234 renseignements à la suite d'un incident concernent 35 946 fois l'être humain, 1 288 fois l'animal. Dans 7 cas, le motif de l'appel n'a pas été invoqué.



Le nombre des demandes a augmenté de 12 % au cours des dix dernières années.

09

Provenance des appels selon les cantons et les appelants

Canton	Nombre d'habitants	Public	Médecins hospitaliers	Médecins praticiens	Pharmaciens	Vétérinaires	Divers	Total	Appels par 1000 habitants	
									Public	Médecins
AG	685 845	2 232	527	56	31	8	226	3 080	3,3	0,9
AI	16 128	38	3	–	–	–	1	42	2,4	0,2
AR	55 445	152	32	2	–	2	9	197	2,7	0,6
BE	1 039 474	3 793	955	124	41	15	497	5 425	3,6	1,1
BL	289 468	926	179	32	7	2	120	1 266	3,2	0,7
BS	195 844	746	367	51	19	–	104	1 287	3,8	2,1
FR	321 783	902	130	21	25	1	103	1 182	2,8	0,5
GE	504 128	1 333	297	67	36	6	208	1 947	2,6	0,7
GL	40 590	107	39	4	–	1	5	156	2,6	1,1
GR	199 021	536	169	37	7	7	37	793	2,7	1,1
JU	73 584	171	32	3	4	2	11	223	2,3	0,5
LU	413 120	1 153	335	70	10	8	163	1 739	2,8	1,0
NE	176 496	420	54	17	7	7	51	556	2,4	0,4
NW	43 087	76	20	3	–	–	8	107	1,8	0,5
OW	37 930	155	22	10	2	1	15	205	4,1	0,9
SG	510 734	1 409	377	63	6	4	160	2 019	2,8	0,9
SH	82 348	257	117	9	3	–	29	415	3,1	1,5
SO	275 247	953	182	28	10	4	90	1 267	3,5	0,8
SZ	160 480	464	78	21	4	3	22	592	2,9	0,6
TG	279 547	935	193	35	4	4	84	1 255	3,3	0,8
TI	351 491	617	274	40	18	5	27	981	1,8	0,9
UR	36 703	78	16	4	–	–	6	104	2,1	0,5
VD	805 098	2 374	316	84	50	13	201	3 038	2,9	0,5
VS	345 525	742	179	48	11	1	86	1 067	2,1	0,7
ZG	127 642	399	62	15	4	5	61	546	3,1	0,6
ZH	1 539 275	6 177	1 475	255	45	29	696	8 677	4,0	1,1
FL	38 747	144	20	6	1	–	8	179	3,7	0,7
étranger		252	448	8	5	11	67	791	–	–
inconnu		680	1	6	1	1	82	771	–	–
Total	8 644 780	28 221	6 899	1 119	351	140	3 177	39 907	3,3	0,9
%		70,7	17,3	2,8	0,9	0,4	8,0	100	–	–

Intoxications chez l'être humain

Les enfants de moins de 5 ans sont les plus fréquemment touchés

Les incidents les plus fréquents concernent les enfants de moins de cinq ans (44,7%). Au total, les enfants (55,0%) ont un peu plus souvent fait l'objet d'une exposition que les adultes (44,8%).

Le sexe masculin est légèrement prédominant chez les enfants (50,9% vs 48,0%), le sexe féminin prédomine nettement chez les adultes (59,8% vs 39,6%). Cette répartition n'a guère changé par rapport aux années précédentes.

Cas avec exposition, selon l'âge et le sexe

Âge		féminin		masculin		inconnu	Total	
Enfants		8856	48,0%	9390	50,9%	188	18434	55,0%
Âge	< 5 ans	7170	81,0%	7724	82,3%	100	14994	
	5 – <10 ans	742	8,4%	927	9,9%	11	1680	
	10 – <16 ans	692	7,8%	506	5,4%	4	1202	
	inconnu	252	2,8%	233	2,5%	73	558	
Adultes		8979	59,8%	5954	39,6%	86	15019	44,8%
Âge	16 – <20 ans	652	7,3%	368	6,2%	1	1021	
	20 – <40 ans	1500	16,7%	1189	20,0%	3	2692	
	40 – <65 ans	1168	13,0%	982	16,5%	4	2154	
	65 – <80 ans	372	4,1%	295	5,0%	–	667	
	80+ ans	264	2,9%	154	2,6%	–	418	
	inconnu	5023	55,9%	2966	49,8%	78	8067	
inconnu		15	19,0%	8	10,1%	56	79	0,2%
Total		17850	53,2%	15352	45,8%	330	33532	100%

11

La plupart des expositions à des substances toxiques sont accidentelles, donc involontaires, et elles touchent surtout les petits enfants.

Les expositions accidentelles l'emportent sur les intoxications intentionnelles

On distingue trois types de circonstances lors d'intoxications : les expositions accidentelles (non intentionnelles), les expositions intentionnelles et les effets médicamenteux indésirables. Les expositions accidentelles sont des intoxications à domicile (domicile privé et jardin),

professionnelles (sur le lieu de travail) et environnementales (provoquées par les activités humaines, la nourriture, l'eau et l'air respirable). Les expositions intentionnelles se répartissent en diverses catégories : suicides, tentatives de suicide, abus (substances) et expositions criminelles (causées par des tiers).

Circonstances des expositions toxiques chez l'être humain

Circonstances		Intoxications aiguës (Exposition ≤ 8h)		Intoxications chroniques (Exposition > 8h)	
accidentelles domestiques	24829	74,0 %	528	1,6 %	
accidentelles professionnelles	906	2,7 %	43	0,1 %	
accidentelles environnementales	5	0,01 %	4	0,01 %	
autres circonstances	1 477	4,4 %	76	0,2 %	
Total circonstances accidentelles	27217	81,2 %	651	1,9 %	
intentionnelles suicidaires	3146	9,4 %	47	0,1 %	
intentionnelles abusives	683	2,0 %	85	0,3 %	
intentionnelles criminelles	66	0,2 %	13	0,04 %	
intentionnelles autres	669	2,0 %	131	0,4 %	
Total circonstances intentionnelles	4564	13,6 %	276	0,8 %	
Total accidentelles et intentionnelles	31781	94,8 %	927	2,8 %	
Total circonstances aiguës et chroniques		32708	97,5 %		
Effets médicamenteux indésirables		193	0,6 %		
Circonstances non classables		631	1,9 %		
Total		33532	100 %		

Dans les deux groupes, on distingue les intoxications aiguës (durée de l'exposition ≤ 8 heures) des intoxications chroniques (> 8 heures). En outre, on

observe des réactions toxiques indésirables dans le cadre d'un traitement médicamenteux.

12

Agents en cause

Les agents en cause (substances nocives) concernant les demandes reçues se répartissent en 12 groupes pour l'analyse. L'importance de ces groupes n'a pas subi de modification fonda-

mentale par rapport à l'année précédente. De plus amples informations sur les différents groupes d'agents sont disponibles sur www.toxinfo.ch.

Fréquence des groupes d'agents pour tous les cas d'exposition toxique chez l'être humain

Groupes d'agents/ Groupes d'âge	Adultes	Enfants	Âge non défini		Total
Médicaments	6 120	5 532	7	11 659	34,8%
Produits domestiques	3 031	5 764	16	8 811	26,3%
Plantes	782	2 553	12	3 347	10,0%
Articles de toilette et produits cosmétiques	366	1 867	–	2 233	6,7%
Produits techniques et industriels	1 482	408	7	1 897	5,7%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	950	836	15	1 801	5,4%
Produits d'agrément, drogues et alcool	632	443	3	1 078	3,2%
Produits d'agriculture et d'horticulture	341	311	5	657	2,0%
Champignons	358	217	5	580	1,7%
Animaux venimeux	299	118	1	418	1,2%
Produits à usage vétérinaire	78	42	–	120	0,4%
autres agents ou agents inconnus	580	343	8	931	2,8%
Total	15 019	18 434	79	33 532	100%

Gravité des intoxications

Dans 7 831 cas (97,7% des appels de médecins), il s'agissait d'une intoxication potentielle ou manifeste. Dans ces cas, les médecins traitants ont reçu confirmation écrite de la consultation téléphonique, accompagnée du souhait de recevoir un rapport clinique final. Dans 67,7% de ces cas, les médecins ont fait parvenir à Tox Info Suisse un rapport sur l'évolution ultérieure. Ainsi, Tox Info Suisse a obtenu des informations médicales pertinentes au sujet des symptômes, du traitement et de l'évolution des intoxications aiguës et chroniques qui sont incorporées et étudiées dans la banque de données interne afin de continuer à améliorer constamment la consultation.

La saisie et l'évaluation des circonstances des incidents, de la causalité des effets observés et de la gravité des évolutions sont standardisées. Ceci permet de faire la distinction entre les évolutions sans symptôme, les cas à évolution légère, moyenne

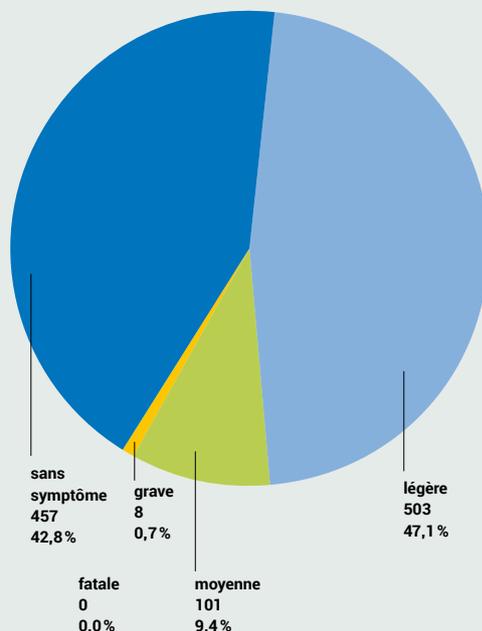
ou grave et mortelle. Les symptômes de type léger ne nécessitent en général pas de traitement. Un traitement est par contre souvent nécessaire en présence de symptômes de type moyen et obligatoire en présence de symptômes graves.

Seules les intoxications à causalité assurée ou probable ont été retenues pour le rapport annuel. Une causalité assurée signifie que l'agent incriminé a été déterminé dans l'organisme, que l'évolution dans le temps et les symptômes lui correspondent et que les symptômes ne peuvent pas s'expliquer par une autre affection ou cause. Une causalité probable est définie par les mêmes critères, à l'exception de la détermination chimique.

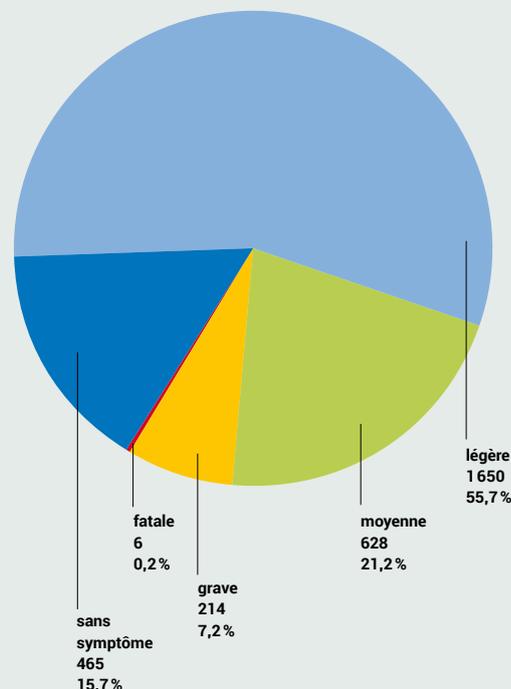
4 032 cas (–4,5% par rapport à l'année précédente) de toxicologie humaine sans ou avec symptômes et à causalité suffisamment assurée ont pu être analysés en détail sur la base de l'évolution clinique.

Évolution clinique chez les enfants et les adultes

Enfants (n = 1 069)



Adultes (n = 2 963)



Parmi les 4 032 cas à causalité assurée ou probable, trois cinquièmes sont des mono-intoxications (un seul agent responsable). Dans deux cinquièmes des cas, on a affaire à une intoxication combinée. Pour le rapport annuel, ces cas ont été classés d'après l'agent responsable principal.

Fréquence et gravité des expositions toxiques chez l'être humain, documentées par les médecins traitants, selon le type d'agent principalement responsable

Groupes d'agents	Adultes					Enfants					Total	
	O	L	M	G	F	O	L	M	G	F		
Gravité												
Médicaments	335	1 030	364	140	4	285	239	54	6	-	2 457	60,9%
Produits domestiques	38	137	26	7	-	93	122	18	-	-	441	10,9%
Produits d'agrément, drogues et alcool	14	125	127	40	-	9	33	14	1	-	363	9,0%
Produits techniques et industriels	30	208	40	12	-	8	21	5	-	-	324	8,0%
Plantes	15	37	15	3	1	18	28	3	-	-	120	3,0%
Champignons	5	24	29	2	-	12	4	-	-	-	76	1,9%
Articles de toilette et produits cosmétiques	9	18	-	-	-	17	22	1	-	-	67	1,7%
Animaux venimeux	4	16	10	3	-	1	9	3	1	-	47	1,2%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	4	15	7	2	-	5	12	1	-	-	46	1,1%
Produits d'agriculture et d'horticulture	4	13	3	2	-	5	4	-	-	-	31	0,8%
Produits à usage vétérinaire	3	7	1	2	1	-	1	-	-	-	15	0,4%
autres agents ou agents inconnus	4	20	6	1	-	4	8	2	-	-	45	1,1%
Total	465	1 650	628	214	6	457	503	101	8	-	4 032	100%

Gravité de l'évolution: O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Intoxications chez l'animal

Animaux concernés

En 2020 aussi, 1 288 consultations concernant 1 272 cas se sont réparties sur une multitude d'animaux : 924 chiens, 274 chats, 28 équidés (ânes, chevaux, poneys), 14 bovidés (bœufs, chèvres, moutons, vaches, veaux), 13 lagomorphes (lapins, lièvres), 8 oiseaux (perroquets, poules), 5 rongeurs (cochons d'Inde, rats, souris), 2 reptiles (tortues), 2 cochons, 1 alpaga, 1 poisson.

Fréquence des groupes d'agents concernant les cas d'intoxication chez les animaux

Groupes d'agents		Nombre de cas
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	261	20,5%
Plantes	247	19,4%
Médicaments	224	17,6%
Produits d'agriculture et d'horticulture	188	14,8%
Produits domestiques	144	11,3%
Médicaments à usage vétérinaire	38	3,0%
Produits techniques et industriels	29	2,3%
Produits d'agrément, drogues et alcool	24	1,9%
Animaux venimeux	24	1,9%
Articles de toilette et produits cosmétiques	22	1,7%
Champignons	18	1,4%
autres agents ou agents inconnus	53	4,2%
Total	1 272	100%

15

Gravité des intoxications

Comme pour les autres médecins, les médecins-vétérinaires ont été priés de faire parvenir à Tox Info Suisse une réponse au sujet de l'évolution des intoxications. Tox Info Suisse a reçu au total 54 rapports documentés concernant des intoxications chez les animaux.

Fréquence des groupes d'agents et gravité des intoxications chez les animaux selon une évaluation des rapports des médecins-vétérinaires

Groupes d'agents	Évolution					Total	Total
	0	L	M	G	F		
Gravité	0	L	M	G	F		
Médicaments	11	2	–	1	–	14	25,9%
Plantes	5	4	–	–	–	9	16,7%
Produits d'agriculture et d'horticulture	6	2	–	–	–	8	14,8%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	3	2	1	1	–	7	13,0%
Produits domestiques	4	2	–	–	–	6	11,1%
Médicaments à usage vétérinaire	2	–	2	–	–	4	7,4%
Produits d'agrément, drogues et alcool	1	–	1	–	–	2	3,7%
Animaux venimeux	–	1	–	1	–	2	3,7%
Articles de toilette et produits cosmétiques	1	–	–	–	–	1	1,9%
Champignons	–	–	–	–	–	0	0,0%
Produits techniques et industriels	–	–	–	–	–	0	0,0%
autres agents ou agents inconnus	–	–	–	1	–	1	1,9%
Total	33	13	4	4	–	54	100%

Gravité de l'évolution: 0 = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

Comptes annuels

Compte d'exploitation

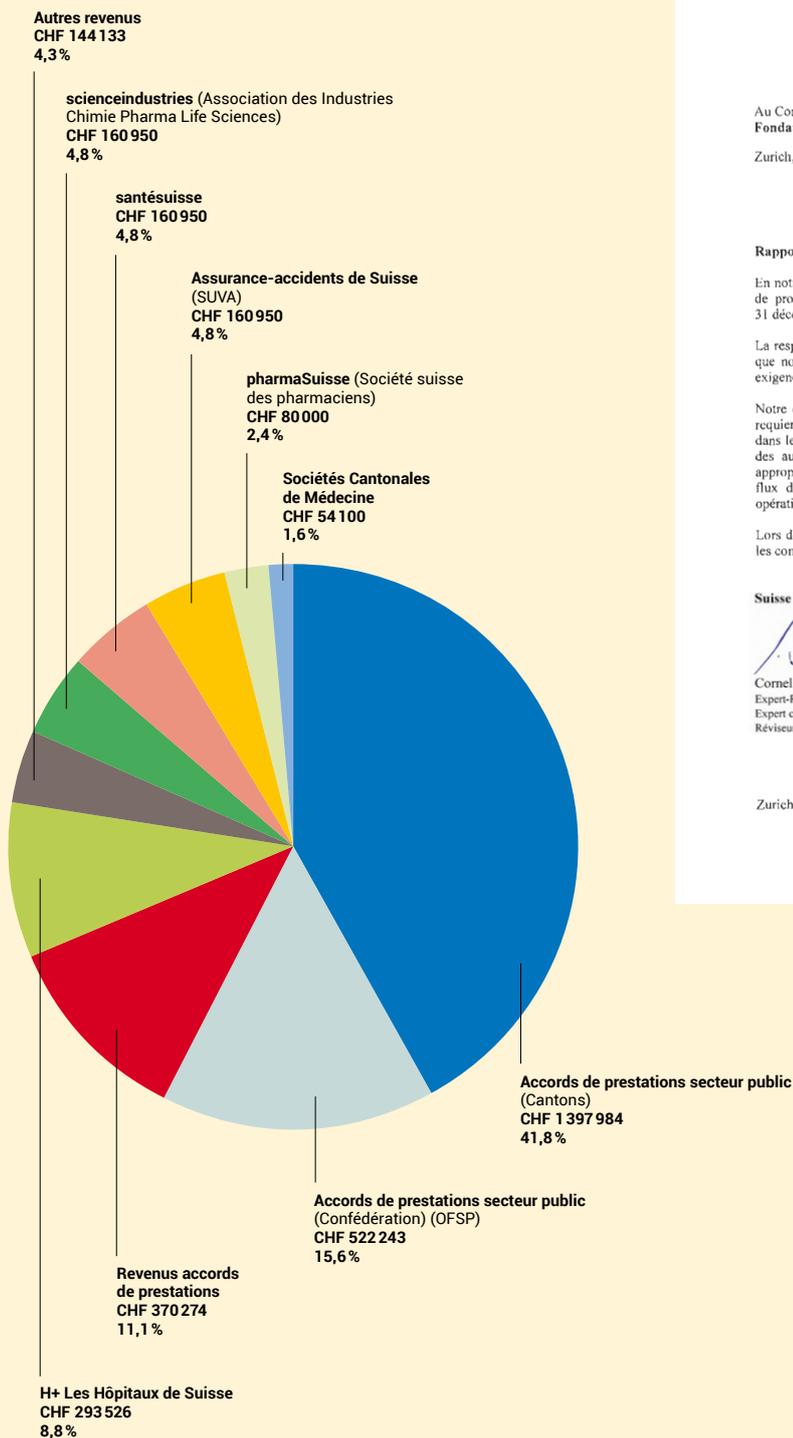
Produits	2020	2019
	CHF	CHF
Organismes de soutien	616 950	618 950
Acquittements de contrats		
Confédération (OFSP)	522 243	525 243
Cantons	1 397 984	1 387 781
H+ Les Hôpitaux de Suisse	293 526	312 013
autres	370 274	440 489
Honoraires et expertises	13 800	12 989
Projets de recherche	6 510	17 785
Dons	80 504	88 301
autres produits	43 319	16 516
Produits total	3 345 110	3 420 067
Charges		
Personnel ¹	2 746 546	2 817 572
Locaux	149 806	139 291
Équipement et mobilier	16 256	13 813
Informatique	218 441	270 998
Frais de bureau et coûts administratifs	25 287	29 241
Communication	9 154	9 167
Littérature spécialisée et archives	2 792	3 167
Recherche et formation	500	74
Téléphone, frais de port	31 622	31 479
autres charges d'exploitation/ projets de stratégie	199 819	48 781
Charges totales	3 400 223	3 363 582
Résultat d'exploitation	- 55 113	56 485
Produits financiers	50	861
Charges financières	- 413	- 325
Résultat financier total	- 363	536
Dissolution/allocation provision garantie liquidités	63 455	- 50 000
Résultat annuel	7 979	7 021

Bilan au 31 décembre

Actifs	2020	2019
	CHF	CHF
Actifs circulants		
Liquidités	3 385 786	3 452 414
Créances d'exploitation	350 577	429 983
Autres créances à court terme	-	257
Actifs de régularisation	4 174	56 455
Total actifs	3 740 537	3 939 109
Passifs		
Capitaux de tiers à court terme		
Dettes d'exploitation	29 823	39 009
Autres dettes à court terme	31 987	33 879
Passifs de régularisation	183 512	291 397
	245 322	364 285
Capitaux de tiers à long terme		
Provision informatique	240 000	264 135
Provision recherche	260 000	260 000
Provision garantie liquidités	2 100 000	2 163 455
	2 600 000	2 687 589
Fonds propres		
Capital de la fondation	100 000	100 000
Réserves facultatives issues du bénéfice	300 000	300 000
Réserve capital garantie liqui- dités (organismes de soutien)	400 400	400 400
Capital lié généré	94 815	86 836
- Report de l'exercice précédent	86 836	79 815
- Résultat annuel	7 979	7 021
	895 215	887 236
Total passifs	3 740 537	3 939 109

¹) 19,7 postes à plein temps

Provenance des revenus



Rapport de révision

SwissRevision^{AG}

Au Conseil de la
Fondation Tox Info Suisse
Zurich, Suisse

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint 2020

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan et compte de profits et pertes et annexes) de la Fondation Tox Info Suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2020.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des audits, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entité contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des audits et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi, à l'acte de fondation et au règlement.

Suisse Révision SA

Cornel Baerlocher
Cornel Baerlocher
Expert-Réviseur agréé
Expert comptable diplômé
Réviseur responsable

ppa. Michael Munt
ppa. Michael Munt

Zurich, le 6 avril 2021 CB/MU

Swiss Revision AG, Peter Merian-Strasse 54, Dürerfach, 4002 Basel, Tel. +41 61 205 77 11, Fax +41 61 205 77 19
Swiss Revision AG, Grabenstrasse 32, 6300 Zug, Tel. +41 41 711 10 60, Fax +41 41 711 10 69
Swiss Revision AG, Seefeldstrasse 88, 8008 Zurich, Tel. +41 44 382 51 15, Fax +41 44 382 51 16
info@swiss-revision.ch, www.swiss-revision.ch

Remerciement aux donateurs

Tox Info Suisse est une fondation privée d'intérêt public à but non lucratif. Elle est en grande partie financée par des dons provenant des entreprises, des organisations et des privés. Les dons sont affectés de manière ciblée au service d'information dans les cas d'intoxication.

Dons dès CHF 1 000

Chaque don contribue à garantir
une meilleure aide en cas
d'intoxication!

Nous vous remercions à l'avance
de votre versement sur:

PostFinance:

IBAN CH20 0900 0000 8002 6074 7

Fondation Ernst Göhner (contribution aux projets)	25 000
Association suisse des cosmétiques et des détergents	3 000
GABA Schweiz AG	3 000
Henkel & Cie AG	3 000
Pfizer AG	3 000
Procter & Gamble Switzerland Sàrl	3 000
Unilever Schweiz GmbH	3 000
Reckitt Benckiser Switzerland AG	2 000
Zambon Switzerland Ltd (CHF 1 000 en 2019 compris)	2 000
Ebi Pharm AG	1 000
Dr méd. Markus Christian Frey	1 000
Ideal Chimic SA	1 000
RSG Europe GmbH	1 000
Swiss Revision AG	1 000

Les dons plus modestes, qui ne figurent pas sur cette page, nous réjouissent et nous engagent tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

Poursuivre la voie éprouvée et relever les défis

Les consultations de Tox Info Suisse sont restées assez stables ces cinq dernières années, mais leur provenance a changé : les demandes du public ont augmenté de 67 à 71 % (2016-20). Ceci reflète le grand besoin d'information du citoyen et la popularité croissante du Tox. Durant la même période, les demandes des médecins ont diminué de 22 à 20 % et celles des vétérinaires de 2 à moins de 1 %.

Service d'urgence et d'information de haute qualité

Divers éléments sont essentiels pour renforcer les compétences de nos spécialistes, améliorer les traitements et développer la prévention. Les rapports médicaux sont décisifs pour évaluer les informations pertinentes sur les symptômes, l'évolution et le traitement des intoxications, ainsi que pour améliorer continuellement notre service. Le suivi systématique des cas permet d'identifier les tendances. Ainsi, on a démontré que la mise sur le marché des comprimés de paracétamol de 1 g n'a non seulement entraîné une hausse des intoxications dues à ces préparations, mais aussi des doses toxiques en moyenne plus élevées, soit un risque plus élevé de lésion hépatique. Ceci a suscité un intérêt international, publié dans le prestigieux « Journal of the American Medical Association » (JAMA)¹. Le lien entre les substances toxiques disponibles et les intoxications leur correspondant se manifeste durant la pandémie actuelle par les appels relatifs aux désinfectants, passés du simple au double.

Numérisation au service d'urgence et d'information

Autrefois, un raccordement téléphonique et des manuels de référence suffisaient pour le conseil en cas d'intoxication. Aujourd'hui, les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont étroitement liées : On ne peut plus ignorer l'évaluation automatique des données, le calcul des risques et l'intelligence artificielle. La tendance vers la numérisation transparaît également dans le nombre croissant des visiteurs sur le site de Tox Info Suisse (www.toxinfo.ch).

La consultation personnalisée avec un expert qualifié, basée sur la situation individuelle, restera le Gold Standard, mais les supports techniques des experts médicaux progressent constamment. Tox Info Suisse devra donc remplacer son système informatique (TIC) ces prochaines années. De nouvelles technologies seront utilisées lors de ce processus. Les conditions-cadre sont le réel avantage pour les consultations journalières, les ressources financières et les futures directives sur la protection des données.

Stabilité financière à long terme

L'utilité de notre service, la qualité et les coûts de financement sont incontestables. Une étude de KPMG a démontré que le potentiel d'optimisation des coûts est inexistant.

Le financement du Tox est aussi un défi toujours plus grand dans le contexte de la pression des coûts. Vu que maints organismes de soutien ont annoncé une réduction, voire une suppression, de leur contribution, le modèle de financement et les organismes de soutien doivent être revus. La responsabilité du Tox en Suisse doit être impérativement clarifiée.

Le Conseil de fondation collabore avec toutes les parties concernées et les politiques pour trouver une solution de financement à long terme. C'est l'unique moyen pour Tox Info Suisse de rester un employeur attractif aux yeux du personnel qualifié et de contribuer ainsi à une meilleure assistance médicale pour la population en Suisse.

¹ National poison center calls before vs after availability of high-dose acetaminophen (paracetamol) tablets in Switzerland. Martinez-De la Torre A, Weiler S, Bräm DS, Allemann SS, Kupferschmidt H, Burden AM. JAMA Netw Open 2020; 3: e2022897.

Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise

Tox Info Suisse est une fondation privée. Elle a été fondée en 1966 et repose sur un partenariat entre secteurs public et privé.

Fondateurs et organismes de soutien



pharmaSuisse est la Société suisse des pharmaciens, fondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



santésuisse est l'Association faitière de la branche de l'assurance-maladie sociale suisse.



scienceindustries est l'Association des Industries Chimie Pharma Life Sciences, cofondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



La Suva est la plus grande assurance-accidents obligatoire en Suisse.



Conférence des Sociétés Cantonales de Médecine

Partenaires



Tox Info Suisse est un institut associé à l'Université de Zurich dans le domaine de la recherche et de l'enseignement.



Tox Info Suisse témoigne de son engagement auprès de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists (www.eapcct.org).

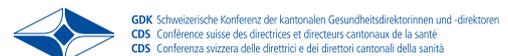


La Société de toxicologie clinique (GfKT) est la société de discipline régissant les centres antipoison et la toxicologie clinique de langue allemande (GIZ) avec laquelle Tox Info Suisse coopère étroitement.



Tox Info Suisse est représenté au sein du Conseil de fondation du SCAHT.

Accords de prestations



Le conseil fourni à la population suisse est régi par un accord de prestations conclu entre Tox Info Suisse et la CDS.



Tox Info Suisse accomplit une tâche importante pour le compte de la Confédération en matière d'information et de prévention dans les cas d'intoxication selon la loi sur les produits chimiques et ses ordonnances.



H+ est l'Association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés.



Tox Info Suisse assure la pharmacovigilance vétérinaire pour le compte de l'Institut suisse des produits thérapeutiques, Swissmedic.

Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse

Conseil de fondation

Présidente: Elisabeth Anderegg-Wirth, pharmaSuisse (jusqu'au 31.3.2021) / **Dr Hans Rudolf Keller**, pharmaSuisse (dès le 1.4.2021)
Vice-Président: Marcel Sennhauser, scienceindustries
Membres: **Pr Michael Arand**, Université de Zurich / **Orlando Bitzer**, H+ (dès le 1.1.2021) / **Philipp Brugger**, CDS / **Dr Roland Charrière**, Office fédéral de la santé publique / **Verena Nold**, santésuisse / **Dr Claudia Pletscher**, Suva (jusqu'au 31.7.2020) / **Dr Ulrich Schaefer**, pharmaSuisse (dès le 1.3.2021) / **Dr Jana Siroka**, FMH (dès le 1.3.2021) / **Conseillère d'état Petra Steimen**, CDS / **Markus Tschanz**, H+ (jusqu'au 30.9.2020) / **Fabian Vaucher**, pharmaSuisse (jusqu'au 28.2.2021) / **Dr Josef Widler**, Conférence des Sociétés Cantoniales de Médecine (jusqu'au 28.2.2021) / **Dr Anja Zyska Cherix**, Suva (dès le 10.9.2020)
Membre d'honneur: Dr Franz Merki

Direction

Direction: Dr méd. Hugo Kupferschmidt, EMBA-HSG, directeur (jusqu'au 31.1.2021) / **Dr Hans Rudolf Keller**, directeur intérimaire (19.10.2020–31.3.2021) / **Damaris Ammann**, directrice (dès le 1.4.2021)
Cheffe de service et remplaçante du directeur: Dr méd. Cornelia Reichert
Cheffes de clinique: Dr méd. Katharina Hofer / Dr méd. Colette Degrandi / Dr méd. Katrin Faber / Dr méd. Katharina Schenk
Directeur scientifique: PD Dr méd. Stefan Weiler
Cheffe administration: Maja Surbeck, économiste d'entreprise HES

Personnel

Natascha Anders, infirmière / **Alexandra Bloch-Teitelbaum**, dipl. pharm. / **Danièle Chanson**, secrétariat de direction/traductrice dipl. / **Trudy Christian**, secrétariat / **Ioanna Farmakis**, technicien de surface / **Joan Fuchs**, Dr méd. / **Mirjam Gessler**, Dr méd. / **Karen Gutscher**, Dr méd. / **Rose-Marie Hauser-Panagl**, secrétariat de direction / **Teresa Hiltmann**, Dr méd. / **Evelyne Jina Prüss**, Dr méd. / **Noëmi Jöhl**, méd. prat. / **Irene Jost-Lippuner**, Dr méd. / **Seraina Kägi**, Dr méd. / **Helen Klingler**, Dr méd. / **Sandra Koller-Palenzona**, Dr méd. / **Birgit Krueger**, méd. prat. / **Jacqueline Kupper**, Dr méd. vét. / **Loredana Lang**, secrétariat / **Nadine Martin**, Dr méd. / **Franziska Möhr-Spahr**, secrétariat / **Corinne Nufer**, infirmière experte en soins d'urgence / **Stefanie Schulte-Vels**, méd. prat. / **Verena Sorg**, Dr méd. (jusqu'au 30.4.2020) / **Joanna Stanczyk Feldges**, Dr méd. / **Jolanda Tresp**, secrétariat / **Sonja Tscherry**, infirmière / **Claudia Umbricht**, informatique / **Margot von Dechend**, Dr méd. / **Karin Zuber**, secrétariat.
Étudiants en médecine: Beat Greiter (1.1.–31.10.2020), Florian Hauser (dès le 1.5.2020), Michael Killian (jusqu'au 31.10.2020), Marie Lefebvre (dès le 1.10.2020), Max Maane (dès le 1.10.2020), Micheline Maire, Dr phil. (jusqu'au 30.9.2020).

Conseillers

De nombreux spécialistes des cliniques, des instituts et des autorités cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre. À signaler en particulier

Jean-Pierre Lorent (ancien directeur), le **Professeur Martin Wilks** (SCAHT).

Publications scientifiques

La liste des publications scientifiques, des thèses et des travaux de master se trouve aussi sur le site internet www.toxinfo.ch.

Certaines des publications citées ici peuvent être téléchargées à partir du site www.toxinfo.ch. Les autres publications sont mises à disposition par les bibliothèques scientifiques. En outre, des dépliants sur les premiers soins et la prévention sont disponibles en allemand, en français et en italien.

Flurbiprofen toxicosis in dogs [abstract].

Bates N, Faber K.
Clin Toxicol 2020; 58: 534.

Antidotes contre les intoxications 2020/2021.

Bisig R, Degrandi C, Gyr E, Kullin A, Kupferschmidt H, Meister Th.
OFSP Bull 2020; 33: 12–29.

Systemische Mykosen.

Cornely OA, Weiler S.
Dans : Herold G, Herold Verlag, Köln.
Innere Medizin 2020; 388–91.

Ingestion of caustic substances.

Degradandi C, Kupferschmidt H, Weiler S.
N Engl J Med 2020; 383: 599–600.

Bite by a juvenile *Bothrops venezuelensis* (Venezuelan lancehead) resulting in severe envenomation: A case report.

Fuchs J, Faber K, Tuchscherer DT, Tsakiris DA, Weiler S, Hofer KE.
Toxicol 2020; 180: 39–42.

Epidemiology of bites by indigenous venomous snakes in Switzerland reported to Tox Info Suisse over a 22 year period [abstract].

Fuchs J, Gessner T, Kupferschmidt H, Weiler S.
Clin Toxicol 2020; 58: 637–38.

Intensive hemodiafiltration successfully removes Ganciclovir overdose and largely exceeds reported elimination during hemodialysis. A case report and review of the literature.

Gotta V, Leuppi-Taegtmeyer A, Gessler M, Pfister M, Müller D, Jehle AW.
Front Pharmacol 2020; 11: 882: 1–8.

Extracorporeal life support as bridge to recovery in yew poisoning: case reports and literature review.

Hermes-Laufer J, Meyer M, Rudiger A, Henze J, Enselmann K, Kupferschmidt H, Müller D, Herzog A, Bettex D, Keller DI, Krüger B, Engeler J.
ESC Heart Fail 2020 [early online].
(ESC Heart Fail 2021; 8: 705–709).

Intoxication aiguë à la méthamphétamine : un toxidrome des stimulants.

Hofer KE, Weiler S.
Prim Hosp Care 2020; 20: 65–66.

Acute toxicity profile of levomepromazine in overdose: a consecutive case series [abstract].

Hofer KE, Kupferschmidt H, Weiler S.
Clin Toxicol 2020; 58: 613–14.

Volet 8: Pile bouton avalée.

Hofer KE, Reichert C, Weiler S.
Prim Hosp Care 2020; 20: 178–79.

Volet 9: Wie gefährlich sind Schneckenkörner für Kleinkinder?

Hofer KE, Weiler S.
Prim Hosp Care 2020; 20: 272–73.

National poison center calls before vs after availability of high-dose acetaminophen (paracetamol) tablets in Switzerland.

Martinez-De la Torre A, Weiler S, Bräm DS, Allemann SS, Kupferschmidt H, Burden AM.
JAMA Netw Open 2020; 3: e2022897.

A comprehensive analysis of attempted and fatal suicide cases involving frequently used psychotropic medications.

Pfeifer P, Greusing S, Kupferschmidt H, Bartsch C, Reisch T.
Gen Hosp Psychiatry 2020; 63: 16–20.

Favorable toxicity profile of escitalopram in acute overdose in adults [abstract].

Schenk-Jaeger KM, Faber K, Kupferschmidt H, Weiler S.
Clin Toxicol 2020; 58: 620.

Intoxications aux champignons en 2019.

Schenk-Jäger K.
BSM – Bull Suisse Mycol 2020; 98: 36–39.

Movement disorders and use of risperidone and methylphenidate: a review of case reports and an analysis of the WHO database in pharmacovigilance.

Stämpfli D, Weiler S, Burden AM.
Eur Child Adolesc Psychiatry 2020 [early online].

Thromboembolic safety reporting of Tofacitinib and Baricitinib: An Analysis of the WHO VigiBase.

Vallejo-Yagüe E, Weiler S, Micheroli R, Burden AM.
Drug Saf 2020; 43: 881–91.

Vergiftungen in der Schweiz.

Weiler S, Kupferschmidt H.
Bull Méd Suisses 2020; 101: 88–92.

IMPRESSUM:

Éditeur : Tox Info Suisse, Zurich

Tirage : 250

Impression : Stutz Medien AG, Wädenswil
Imprimé sur papier 100% recyclé

© 2021

L'utilisation des textes et des images, même partielle,
n'est autorisée qu'avec l'accord préalable écrit de Tox Info Suisse.

tox info
SUISSE

Freiestrasse 16
8032 Zurich

URGENCE 145

TÉL +41 44 251 66 66

E-MAIL info@toxinfo.ch

INTERNET www.toxinfo.ch

INTOXICATION?
 **145**
numéro d'urgence 24h/24